

Journal des fraternités franciscaines Région Provence - Alpes - Côte d'Azur Corse

Numéro 20 — avril 2012

EDI-TAU

À tous, frères et sœurs de Provence-Alpes-Côte d'Azur-Corse ! PAIX ET BIEN !

C'est à votre nouvel assistant régional qu'il a été demandé d'écrire quelques lignes pour cet édi-tau. Je le fais avec joie !

Nous venons de vivre au foyer de charité de Branguier, un temps important de notre vie fraternelle en région, lors de la recollection prêchée par le frère Batitte, sur le thème 'Oser l'obéissance sur le chemin de Jésus'. Je vous livre ci-dessous ce que j'ai glané et grappillé.

Obéir, c'est d'abord accepter de consentir à se mettre à l'écoute du Seigneur, et de ce qu'il veut pour moi. Voilà un défi qui nous met en route vers Pâques. Mais auparavant, il convient de se connaître et de s'estimer soi-même. Sur le fronton du temple de Delphes

consacré à Apollon était inscrit : "Connais-toi toi-même, laisse le monde aux Dieux", formule contradictoire puisqu'elle signifiait d'une part qu'il fallait penser à se connaître... et, d'autre part, que tout était décidé par les Dieux.

Telle n'est pas notre foi : tout n'est pas déterminé par le Ciel. Se connaître soi-même est nécessaire pour mieux se mettre à l'écoute de la Parole, afin de se libérer des multiples conditionnements qui nous entravent sur notre chemin de foi, mais aussi pour éviter de s'imposer soi-même aux autres. L'obéissance qui nous est demandée et d'abord chemin de libération en fraternité.

« Considère, ô homme, le degré de perfection auquel t'a élevé le Seigneur ; il a créé et formé ton corps à l'image du corps de son Fils bien-aimé, et

ton esprit à la ressemblance de son esprit. » (Admonition 5 de saint François). Finalement, il s'agit d'être au plus près du meilleur de soi : simplement se rappeler que je suis unique aux yeux de Dieu le Père, et qu'il a envoyé son Fils bien-aimé, à l'image duquel il m'a créé, parce qu'il a tant aimé le monde. Cela me convainc de toujours mieux m'ajuster à ce Dieu d'amour qui m'appelle à être de plus en plus homme, au milieu de mes frères. Merci frère Batitte pour ce week-end de méditation.

Et Joyeuses Pâques à tous, à l'écoute du Christ ressuscité, en nous mettant à sa suite, à la manière de frère François et de sœur Claire !

Bien à tous !

Frère Yannick

Dans ce numéro :

<i>Edi-tau</i>	1
<i>Nouvelles de nos diocèses et C.D.F.F.</i>	2-3 et 4
<i>Franciscain séculier : Robert Schuman</i>	5-6 et 7
<i>Un temps pour la prière</i>	7
<i>Formation et Agenda</i>	8





Nouvelles de nos diocèses

Diocèse d'Avignon

Recollecion des 24 et 25 mars

C'est le frère Bernard FEUR de la Communauté Franciscaine d'Avignon qui nous enseignait...

Le thème du matin était consacré à FRANCOIS « Homme de Paix et Artisan de Paix »

FRANCOIS n'avait pas à l'origine un tempérament de paix, il l'est devenu par son action sur lui-même, aidée de la grâce.

Si FRANCOIS, face au Christ crucifié, demandant à JESUS : « que veux-tu que je fasse ? », avait cru discerner sa vocation dans la reconstruction des églises, il s'est rapidement aperçu que le Seigneur désirait l'envoyer en mission pour prêcher l'évangile de Paix. Cette Paix qui commençait par une réconciliation avec Dieu, pour aller vers la réconciliation entre les Hommes. Sa perspective était la grande fraternité universelle, la Paix entre les Hommes.

FRANCOIS n'envisageait pas la Paix sans le respect de la Justice entre les Hommes. Il crée une communauté nouvelle qui sera appelée FRATERNITE (sans domination des uns ou des autres) une communauté qui se doit d'être accueillante, chaleureuse, aimable où peut se vivre « l'esprit de famille », où la conciliation primera sur la déchirure, où la courtoisie côtoiera l'humilité.

La famille franciscaine du diocèse d'Avignon a **partagé une rencontre**

le samedi 28 janvier où chacun a pu écrire, sur une miche de pain vierge, un désir, un souhait, une phrase, un mot, pour en discuter.

La fraternité Sainte Anne d'Apt a vécu avec joie l'entrée en fraternité de Catherine, Géraldine et Xavier le 20 février, avec réflexion sur « Suivre le Christ pauvre ». La fraternité fait part du décès de Claudine Loubignac le 2 mars ; prions pour elle.

Le Conseil Diocésain a eu lieu le 2 mars au Couvent des Frères d'Avignon, pour prier et discuter ensemble des difficultés et des joies dans nos fraternités - quelles nouveautés ?

Diocèse de Corse



Le jour de l'Epiphanie de notre Seigneur, notre sœur Marik est entrée dans la paix de son Seigneur.

Jusqu'au bout elle est demeurée très attachée à sa vocation franciscaine, il y a deux jours elle me redisait encore sa joie d'appartenir à la famille franciscaine. Vraiment elle nous a donnée à tous le très beau témoignage d'une souf-

rance complètement offerte et d'un abandon total en la miséricorde divine, dans la paix et la louange.

Les frères et sœurs de la fraternité ont été aussi remarquables, d'une très grande disponibilité, l'entourant de leur présence et de leur prière.

Prions pour le repos de son âme.

Paix, fr. François-Dominique

Nouvelles de Digne

Au revoir Claude

Claude Olivaux a rejoint la maison du père le 6 Février 2012.

Avec sa femme Jeanine, il faisait partie de la fraternité Frère Pacifique des étoiles depuis 9 années. Tous deux engagés dans l'OFS, Claude le 28 novembre 1941, et Jeanine le 19 octobre 1942, c'est en fraternité qu'ils se sont connus et mariés !

Le 21 Mai 2006, nous avons fêté en fraternité chez nos sœurs Clarisses de Riez leurs 60 ans de mariage et 65 ans d'engagement ! Ils ont successivement été responsables de fraternité et responsables régionaux. Très accueillant et très fraternel, Claude prenait très à cœur son engagement chrétien en fraternité aussi bien que dans son état de vie: fidèle aux rencontres malgré l'éloignement géographique, il n'hésitait pas à rendre service, donnant de son temps et de sa générosité en complicité avec son épouse. Tous deux avaient fait un magnifique témoignage de vie fraternelle à la Castille le 13 février 2003. Toute la fraternité dit un «Au revoir» à notre frère Claude , si joyeux et



Nouvelles de nos diocèses (suite)

plein d'humour toujours côte à côte : Jeanine et Claude ! en fraternité, et Claude lui prenant si souvent la main !

Jeanine nous sommes près de toi !



Diocèse de Nice

Fraternité St Damien

Quatre jours de temps fraternel à Notre Dame du Laus en fin Août.

Entrée le 4 octobre de Bérangère, 26 ans, au Monastère des soeurs de la Consolation de la Ste Face à Draguignan. Sa joie et son enthousiasme sont bienfaisants pour la Fraternité.

Michèle et J-Marie Schuster continuent d'animer la Maison St Joseph, à Sospel, sous un statut qui leur permet d'accueillir des jeunes en grande difficulté. Par le travail, la prière, l'éloignement de l'agitation du monde, et entièrement confiés à Dieu, ils s'efforcent de redonner à ces jeunes l'envie de vivre en hommes debout.

Un petit Esteban est né chez Gabriel et Paola le 11 décembre. Avec Chiara (3 ans), la fille de Virginie et Paolo, la moyenne d'âge du groupe chute !

Du 11 au 16 Août 2012 nous nous retrouverons à Assise, accompagnés de notre assistant Frère Antoine. Isabella y prendra son engagement, ainsi peut-être qu'une autre de nos soeurs.

D'autres aimeraient faire leur entrée.

Fraternité Fonte Colombo, Ste Jeanne d'Arc

Notre assistante est Soeur Marie Colette, et nous nous réunissons chez les Clarisses à Nice. Nous avons des contacts avec les personnes qui ne peuvent plus se déplacer, visites aux malades, et nous apportons la communion.

Quelques personnes des fraternités vont chaque semaine chez Maria Angéli, 106 ans, pour réciter le chapelet avec elle.

Nous continuons à avoir ces ponts, les uns vis-à-vis des autres.

Françoise Bonucci est responsable du musée Franciscain. Des membres de la fraternité assurent chaque semaine une permanence. Il est important aussi, de se rencontrer aux journées régionales et de recollections.

Nous sommes attentifs à la fraternité St Damien, fraternité plus jeune. Pour nous l'important est de se rassembler avec des fraternités naissantes.

Fraternité St Louis, Ste Elisabeth de Hongrie à Menton.

Je suis édiflée de constater comment chaque personne de la fra-

ternité est motivée pour préparer les réunions, avec la Revue franciscaine « ARBRE ».

C'est la beauté d'une famille imprégnée de prières.

On se met en intercession les uns pour les autres.

En souci des personnes qui sont en maison de retraite, qui sont malades. »

Fraternité Notre Dame des Oliviers, à Contes.

La fraternité compte 17 personnes, dont beaucoup de regardants et bientôt l'engagement de Nicolas, et on espère 3 ou 4 entrants au cours de 2012.

Parmi ces 17 personnes, nous comptons deux malades, Nicole et Pierre.

Nous avons des activités paroissiales. Le Père accompagnateur de la fraternité, est le curé de la paroisse de Contes. Avec lui nous avons mis en place les « Cours Alpha ».

Diocèse de Marseille

Le samedi 8 octobre 2012, à l'occasion de la St François, deux frères de la Fraternité Bernard de Quintavalle, Pierre Lebossé et Jacques Marvaldi, se sont engagés lors de l'Eucharistie chez nos soeurs clarisses à Marseille. Beaucoup d'émotion pour nos deux frères. Ce fut ensuite une belle journée de fraternité. Rendons grâce !!

Le CDFF

Dans ce numéro de L'OLIVIER nous sommes heureux de vous partager deux initiatives dans



Nouvelles de nos diocèses (suite)

lesquelles nous sommes réellement impliqués en tant que membres de la Famille franciscaine : le Conseil diocésain de la Famille franciscaine (CDDF) et la cellule diocésaine du Réseau Gubbio. Deux initiatives qui ont vu le jour, pour une grande part, du fait du retour des frères mineurs franciscains sur Marseille en 2009.

Le Conseil diocésain de la Famille franciscaine. Suite à la mobilisation de la Famille pour célébrer le Jubilé du premier Ordre en 2009, il est apparu qu'il fallait que cette dynamique de concertation se poursuive ; d'où l'idée de constituer un Conseil où seraient représentées les différentes fraternités du diocèse. Rappelons qu'à l'heure actuelle nous sommes trois fraternités séculières, quatre fraternités de sœurs franciscaines (trois communautés de franciscaines missionnaires de Marie et une communauté indienne de franciscaines, sœurs de la Présentation de Marie), une communauté de sœurs clarisses ; enfin la fraternité des frères franciscains.

Ce Conseil est représenté par la sœur abbesse des clarisses, le gardien des franciscains, la responsable diocésaine des fraternités séculières, et une sœur représentant les communautés de religieuses.

Nous nous réunissons environ toutes les six semaines chez nos sœurs clarisses. Nos préoccupations habituelles nous amènent à échanger des nouvelles de la Famille et à prévoir l'organisation des fêtes liturgiques franciscaines. Nous avons aussi le souci

de créer des temps communs de formation et de convivialité.

La Famille étant co-responsable du charisme et de la spiritualité franciscaine, il nous est très vite apparu nécessaire de nous donner les moyens de faire connaître auprès de la communauté chrétienne du diocèse ce que nous sommes et ce qui nous fait vivre. D'où l'idée de mettre sur pied une exposition itinérante pour, justement, aller à la rencontre de nos sœurs et frères chrétiens.

Prendre contact avec les différentes paroisses du diocèse, leur proposer l'installation de l'exposition, la présenter de vive voix et sous forme de témoignages, voilà ce qui nous a fortement mobilisés jusqu'à aujourd'hui.

Nous nous réjouissons de l'intérêt suscité ici et là par ce genre de démarche. Récemment le curé d'une paroisse de Marseille que nous avons contactés, est même allé jusqu'à nous faire des propositions d'animation. Du coup ce mois d'octobre 2011 est devenu dans cette paroisse « un mois franciscain » ...le curé ayant eu l'intuition que cela se devait de s'apparenter à un temps de mission franciscaine.

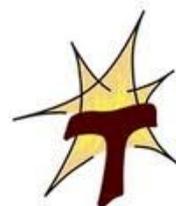
Quelle joie de constater ainsi combien le fait de se rendre disponible pouvait susciter en retour de dynamisme de la part de ceux qui attendent avec plaisir que nous nous manifestions à eux !

Cellule diocésaine du Réseau Gubbio : Vite après la naissance du Réseau Gubbio au plan national, il a semblé important à certains frères et sœurs du diocèse de Marseille de saisir la balle au

bond et de s'organiser également localement. Ainsi est né ce qu'il est convenu d'appeler une cellule. Actuellement sur le diocèse, un frère franciscain délégué de sa communauté, trois membres de la fraternité séculière et une sœur franciscaine missionnaire de Marie se rencontrent périodiquement pour vivre de cet esprit du Réseau Gubbio. Petite cellule, certes, mais qui peu à peu prend forme.

Conscient de l'importance d'avoir une parole franciscaine à mûrir en fonction de l'expérience vécue et à la lumière de la Parole de Dieu ainsi que de nos sources franciscaines, le groupe a pour le moment choisi de se centrer sur ce que la relecture de vie peut permettre. Face à telle situation vécue où la dignité humaine a été de quelque manière menacée, comment en tant que franciscain ai-je agi et pourquoi ? Voilà à partir de quoi ces rencontres prennent corps. Non pas que les engagements associatifs et militants de tel et tel soient déconsidérés ; le groupe veut simplement commencer par acquérir une identité franciscaine commune. Dans un second temps il pourra et saura accueillir d'autres membres de la Famille concernés également par les problèmes de société et avec eux, imaginer comment avancer ensemble sur ces questions de fond.

Oui, Vive la Famille franciscaine !





Franciscains séculiers : Robert Schuman



En 1909, Robert Schuman assiste à la béatification de Jeanne d'Arc ; il est citoyen allemand. Puis lors de la canonisation de Jeanne d'Arc, en 1920, il est citoyen français. En son cœur, il réunit dans un même amour la France et l'Allemagne, Balzac et Goethe, Jean Monnet et le chancelier Adenauer. Et parce qu'il faut connaître pour aimer, il a beaucoup voyagé, pèlerin de la réconciliation qui voulait faire, de peuples héréditairement ennemis, des frères dans le Christ.

Un triple héritage culturel

Depuis le 10 mai 1871, l'Alsace et la Moselle sont rattachées à l'Allemagne. C'est donc un citoyen allemand d'Évrange, Jean-Pierre Schuman, qui épouse en 1884 la luxembourgeoise Eugénie Duren et c'est à un citoyen allemand qu'Eugénie donne naissance le 29 juin 1886, à Luxembourg. Robert Schuman goûte une enfance heureuse, enfant unique de ce couple profondément chrétien, dans une alternance entre les études où il excelle et des visites en Lorraine, terre paternelle dont il s'éprend. Son enfance et son adolescence baignent dans un triple courant culturel : Robert parle le luxem-

bourgeois, dialecte germanique, avec les enfants de son âge ; l'enseignement est bilingue, français et allemand, avec une prépondérance donnée au français. Robert est un élève brillant, espiègle, joyeux, avec une prédilection marquée pour le latin, l'histoire et les mathématiques.

Son père meurt alors qu'il a quatorze ans. Ce drame resserre les liens entre Robert et sa mère, à tel point qu'elle sera l'unique figure féminine de sa vie. Robert Schuman grandit « *en sagesse, en taille et en grâce* » (Lc 2,52), tant au plan intellectuel - Eugénie possède plusieurs centaines de bons livres français et allemands - qu'au plan spirituel : la Bible est son livre de chevet, il récite le Rosaire, fréquente assidûment l'Eucharistie. Après avoir achevé ses études luxembourgeoises en 1903, promis à une réussite enviable, il surprend son entourage en décidant de refaire sa Terminale à Metz, afin d'obtenir le baccalauréat allemand. En lui se mêlent et s'harmonisent des sentiments paradoxaux : le désir d'approfondir sa connaissance et son admiration de la très riche culture allemande et la conscience d'appartenir à la France à travers la Lorraine : *ma petite patrie pour laquelle mon cœur battra jusqu'à la fin de ma vie.*

«L'instrument que j'ai choisi »

(Ac 9,15)

En 1903, l'Alsace et la Moselle sont allemandes depuis 32 ans. Si leur forte identité patriotique demeure, la flamme protestataire du début s'est atténuée et l'espoir de revenir au sein de la France apparaît comme un rêve inaccessible.

Sans savoir qu'il a été choisi par la Providence pour concrétiser ce rêve, le jeune Robert entame un périple universitaire qui lui fera toucher l'âme allemande. Il a choisi d'étudier le droit et son parcours le mène de Bonn à Cologne, puis à Munich et à Berlin pour finir par Strasbourg. Il constitue là les bases d'un enrichissement spirituel et intellectuel considérable.

Le 30 août 1911, sa mère est tuée dans un accident de cheval. Robert, foudroyé par cette tragédie, songe à se retirer dans un monastère pour y devenir prêtre ; son meilleur ami l'en dissuade : *L'apostolat laïc est une nécessité urgente, je ne puis imaginer de meilleur apôtre que toi.* Robert adhère donc à la grande orientation de sa vie : faire passer le bien commun avant son intérêt propre. Début 1912, il réussit brillamment son examen et, à 26 ans, devient avocat.

Il s'installe à Metz et ne tarde pas à être connu.

Selon ses contemporains, ce qui frappe de prime abord chez Robert Schuman, c'est *le rayonnement de sa vie intérieure.* On reconnaît d'emblée, en lui, *un homme consacré, sans désirs personnels, sans ambition, d'une totale sincérité et humilité intellectuelle, qui ne cherchait qu'à servir. S'il est par tempérament pacifique, timide et hésitant, quand il était sûr de ce qu'exigeait de lui sa voix intérieure, il prenait brusquement les initiatives les plus hardies et les poussait jusqu'au bout, insensible aux critiques, aux attaques, aux menaces.*

Ses plaidoiries frappent autant par leur sérieux et leur clarté que par leur honnêteté : il n'a jamais



Franciscains séculiers : Robert Schuman (suite)

employé un moyen vulgaire, exagéré le poids d'un argument, ni élevé la voix.

Porte dans la cité

Quand commence la première guerre mondiale, Robert, réformé, est incorporé comme secrétaire dans une sous-préfecture à 30 kms de Metz, assistant avec aversion et tristesse à *ce défoulement aveugle et insensé*. Le 19 novembre 1918, les troupes françaises entrent à Metz ; après 47 ans, l'Alsace et la Moselle redeviennent françaises. Mais, une fois passés les jours de liesse, les problèmes se posent au quotidien : la population n'entend pas renoncer à sa législation scolaire et religieuse ainsi qu'à sa législation sociale héritée de l'Allemagne et qui est la plus avancée d'Europe.

Le 16 novembre 1919 sont prévues les premières élections législatives d'après-guerre. Sollicité, Schuman refuse d'abord d'être candidat ; ceux qui connaissent sa valeur et sa précieuse connaissance du droit allemand l'encouragent : *La Lorraine a besoin de vous pour préserver son âme*. Il accepte, à son corps défendant, cette mission qui va changer sa vie : *Il y a des devoirs auxquels on ne peut se dérober*. Sa modestie et son allure effacée ne cachent pas au bon sens populaire sa compétence, son intégrité et sa foi active : il reçoit 64 % des suffrages. Le 8 décembre 1919, fête de l'Immaculée Conception, a lieu la première séance de la nouvelle chambre des Députés.

Robert Schuman se met au travail : *C'est un métier qu'on apprend comme un autre*, dans la conscience aiguë de sa responsabilité envers

ceux qui lui ont fait confiance : *Comme tout ce qui est terrestre, la politique et les politiciens seront jugés d'après leurs fruits*. Déjà spécialiste du droit allemand et du droit local alsacien-lorrain, il étudie le droit français qui lui est moins familier, examine des projets et propositions de lois, œuvre à la réintégration de l'Alsace et de la Moselle dans tous les aspects de la vie syndicale, judiciaire, commerciale, administrative, locative... Il est réélu le 11 mai 1924.

En 1928, le mode de scrutin a changé ; Schuman choisit l'arrondissement de Thionville dont est originaire sa famille paternelle. Plus on le connaît, plus on l'aime : il est réélu en 1932 et en 1936 ; approuvant le réel progrès social apporté par le Front populaire, il est considéré comme l'homme de *la sagesse, de la pondération et de la paix*, défendant une politique de *réalisme sans idéologie*. La tourmente de la Deuxième Guerre mondiale marque la débâcle de la IIIème République : *Nous avons vécu un siècle en six semaines*, écrit-il le 6 août 1940.

Préparer l'unité de l'Europe dès 1942

Arrêté par les nazis, il garde *une confiance inébranlable en la Providence, en la valeur des forces impérissables, en la grâce d'en haut qui ne nous fera pas défaut au moment crucial*. Déjà en 1942, il pense aux lendemains de la guerre : la France et l'Allemagne doivent s'unir une bonne fois pour toutes car *la meilleure garantie pour une nation réside dans la solidarité des nations guidées par un même esprit et acceptant des*

tâches communes dans un intérêt commun.

Ce prophète de la paix devient ministre des Finances en 1946 et s'attelle avec sérieux à rétablir l'équilibre financier : *Les chrétiens doivent s'acquitter au mieux de leurs tâches car ils œuvrent, quoi qu'ils fassent, à l'édification du règne de Dieu sur terre*. Il fait sourire parce qu'il éteint lui-même, le soir, les lumières des bureaux : *Ce sont les petites économies qui font les grandes !* En 1947, cette rigueur dans la gestion des affaires publiques le conduit à être chef du gouvernement. En 1948, il est nommé ministre des Affaires étrangères ; dans le contexte dangereux et antagoniste de la Guerre Froide, il porte en lui, plus vivant que jamais, le rêve d'une Europe unifiée.

Le lien entre nations sera d'abord une amitié entre des hommes : une sympathie profonde naît entre Robert Schuman et Dean Acheson, le secrétaire d'État américain. Mais ce qui rend possible le rapprochement franco-allemand, c'est l'amitié qui se crée entre Schuman et un homme qui lui ressemble, comme lui catholique fervent, comme lui amateur d'histoire et de littérature, comme lui simple et plein d'humour, le chancelier allemand Konrad Adenauer. Si on leur ajoute Alcide de Gasperi, chef du gouvernement italien, qui leur est semblable par sa foi, sa vision et ses goûts, on découvre là les instruments choisis par le Seigneur pour cette étape capitale de l'histoire européenne.

Le pèlerin de l'Europe

Dans sa déclaration du 9 mai 1950,



Franciscains séculiers : Robert Schuman (suite) // Un temps pour la prière

Schuman annonce la création de la Communauté Européenne du charbon et de l'acier, ou CECA, et pose l'acte de naissance de l'Europe communautaire, introduisant *le ferment d'une communauté plus large et plus profonde entre des pays longtemps opposés, démarche indispensable à la préservation de la paix.*

À partir de 1953, il va parcourir le monde entier pour faire des conférences sur cette idée sans précédent historique. Déjà surnommé *le Pèlerin de l'Europe* et *le Père de l'Europe*, il explique et rassure : le projet ne consiste pas à fusionner les nations qui doivent rester indépendantes, mais à *unir ce qui est divisé et séparé.* Le 23 février 1955, il accepte une dernière mission gouvernementale et reçoit, lui l'ancien avocat, le ministère de la justice, prônant une réforme radicale de cette charge délicate : *l'indépendance de l'autorité civile est cruciale pour la paix civile et la tranquillité des citoyens.*

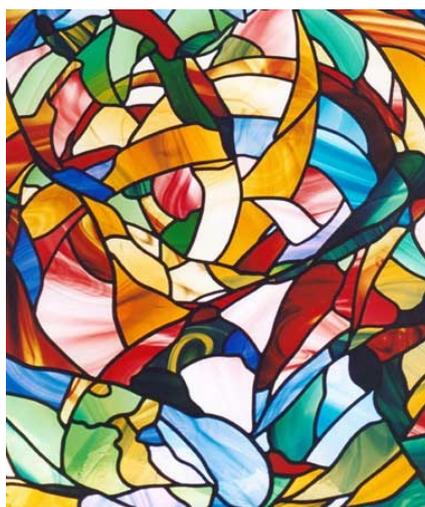
Le 19 mars 1958, jour où l'Église fête saint Joseph, se réunit pour la première fois l'Assemblée parlementaire européenne. Elle élit Robert Schuman à sa présidence. Il en éprouve une grande joie et reprend ses tournées européennes, reçu partout avec ferveur et enthousiasme.

Mais en 1959 commence son chemin de croix : il subit les premières atteintes d'une sclérose progressive des artères cérébrales. En 1961, chez lui, il tombe au cours d'une promenade et ne peut se relever. S'il est vivant quand on le trouve le lendemain matin, il le doit à sa robuste constitution. Dans la paix et la sérénité, il décline. Le 3 septembre

1963, il entre en agonie et s'éteint doucement le lendemain, à 77 ans. Ne doutons pas qu'il continue d'intercéder pour *l'unité de la famille humaine* ; son livre *Pour l'Europe*, achevé en 1960 et publié après sa mort, se termine sur ces mots en forme de prière : *L'Europe se cherche ; elle sait qu'elle a en mains son propre avenir. Jamais elle n'a été si près du but. Dieu fasse qu'elle ne laisse pas passer l'heure de son destin, l'ultime chance de son salut.*

Pour en savoir plus, lire : *Robert Schuman Père de l'Europe*, de René Lejeune, Fayard 2000, 255p.

Un temps pour la prière



Seigneur, tu nous offres cette nouvelle année comme un vitrail à rassembler avec ses 366 morceaux de toutes les couleurs qui représentent les jours de nos vies.

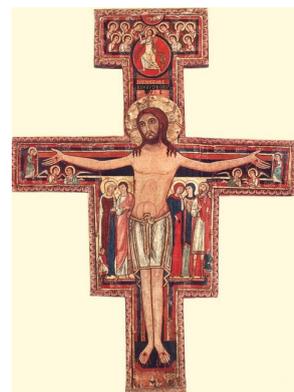
Nous y mettrons le rouge de notre amour

et de notre enthousiasme,
le mauve de nos peines
et de nos deuils
le vert de nos espoirs
et le rose de nos rêves
le bleu ou le gris
de nos engagements
et de nos luttes
le jaune et l'or de nos moissons.

Nous réservons le blanc
pour les jours ordinaires
et le noir
pour ceux où tu sembleras absent.
Nous cimenterons tout par la
prière de notre foi
et par notre confiance sereine
en Toi.

Seigneur
Nous te demandons simplement
d'illuminer de l'intérieur
ce vitrail de notre vie
par la lumière de ta présence
et par le feu de ton Esprit de vie.

Ainsi par transparence,
ceux que nous rencontrerons
cette année
y découvriront peut-être
le visage de ton Fils Bien-Aimé
Jésus-Christ, Notre Seigneur.





Formations

Agenda de la Région

FORMATION À VENIR

La Fraternité Séculière Franciscaine Diocèse de Marseille nous convie à une **Formation à la Liturgie des Heures**

Samedi 12 mai de 9h à 17h

Lieu : Sœurs Franciscaines Missionnaires de Marie
Maison de retraite Saint Raphaël
202 rue Breteuil 13006 Marseille

Cette formation sera enseignée par Sœur Jola, FMM.

Programme

9h : Accueil

9h15 : Prière

9h30-10h45 : Enseignement

11h : Messe (Messe pour Yvonne Barraud et tous nos défunts)

12h : Repas avec les sœurs FMM

14h : Enseignement

17h : Envoi

Inscriptions à adresser avant le 5 mai à :

VARNIER Brigitte -
Bât 9 Les Prairies - 153 Chemin de Château Gombert
13013 Marseille,

Nom _____

Prénom _____

Fraternité _____

Veuillez joindre un chèque de 15 € à l'ordre de fraternité de Saint François, qui couvre les frais de l'intervenant et le repas.

Venez nombreux !



RENCONTRE REGIONALE 2/3 JUIN 2012

Lieu : *Domaine de la Castille*
83260 LA CRAU

Du Samedi matin 9 H au dimanche 16 H

Possibilité d'arriver le vendredi soir

Thème : « Discerner la volonté du Seigneur »

par le Frère Jean-Dominique DUBOIS
du couvent d'Avignon.

Inscription à adresser pour le 15 Mai 2012 au plus tard à :

Alain MASUREL
914, av Pierre Augier
84120 Pertuis

Tél. 04 90 79 24 98

Mail : alain.masurel@gmail.com

RENCONTRE REGIONALE 2/3 JUIN 2012

Nom.....Prénom.....

Adresse.....

Tél.....Mail.....

Fraternité

Date d'arrivée : Vendredi soir ou samedi matin
(rayer la mention inutile)

Totaux

Frais de participation par personne

..... X 8,00 €

Nbre de nuits par personne (+ petit déjeuner)

..... X 15,50 €

Nbre de repas de midi

..... X 11,90 €

Nbre de repas du soir

..... X 10.60 €

TOTAL GENERAL

Paiement d'un acompte de 50% à l'inscription, par chèque à l'ordre de « **La Fraternité St François** ».

Le solde à l'arrivée..